

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 16 (1864)

**Artikel:** La terre promise  
**Autor:** Tièche, Ed.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-555404>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

LA TERRIBLE PROMISE.

Connais-tu le pays où les roses fleurissent ?  
Où les côteaux toujours se mirent au soleil ?  
Là-bas plus d'aquilon, plus de vents qui gémissent,  
L'air est pur et sourit sous l'horizon vermeil.  
Connais-tu le pays où les montagnes saintes  
Vous rapprochent du ciel en voulant l'égaler ?  
Où dans des chants d'amour s'envolent toutes plaintes ?  
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !

L'homme qui naît sans but, enfant de la poussière,  
Se traîne comme un ver au milieu de ses maux,  
Il voudrait respirer ailleurs que sur la terre,  
Il voudrait savourer un plus heureux repos.  
Il voudrait que ses yeux ne vissent plus de larmes,  
Il voudrait voir la joie en tous lieux scintiller.  
Oh ! Que ce beau pays aurait pour moi de charmes,  
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !

Dévoilez-vous enfin, horizons sans nuages,  
Horizons toujours purs, soleils toujours brillans,  
Venez et montrez-nous les éclatantes plages  
Qui fixeront un jour les nautoniers errans.  
Assez longtemps les flots ont porté ma nacelle,  
Assez les ouragans sur elle ont pu souffler,  
Je voudrais pour un jour être jeune hirondelle,  
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !

O monde ! Qu'es-tu donc ? vivre pour la souffrance,  
Vers le néant toujours, toujours porter ses pas,  
Ou se laisser bercer par la vague espérance  
Qui vous montre au lointain ce qu'on n'atteindra pas.  
Sur l'immense océan sans phare et sans lumière,  
Voguer, toujours voguer, trembler, toujours trembler...  
Ce paradis plus pur, c'est ma seule prière,  
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !

Je voudrais m'élever sur quelque haute cime,  
Pour découvrir le bord de ce pays divin,  
Je resterais alors plein d'extase sublime,  
Savourant tous les vents qui viendraient du lointain.  
Comme Moïse un jour vit la terre bénie  
Qu'avant sa mort encor Dieu lui fit contempler,  
Je dirais dans mon cœur : c'est là qu'est la patrie,  
C'est dans ce beau pays que je voudrais aller !



LE NÉNUPHAR.

Penché sur la face de l'eau ,  
Le blanc nénuphar se repose,  
Aucun jardin n'est aussi beau  
Même avec la plus fraîche rose.

Il se regarde en son miroir,  
L'onde limpide le reflète,  
Et la fleur sourit de se voir  
Avec une aussi belle tête.

Lorsque le lac est calme au loin  
Il se laisse bercer par l'onde,  
Puis il se referme avec soin  
Quand le vent de l'orage gronde.

Et quand par hasard un bateau  
Lentement à ses côtés passe,  
On admire la fleur de l'eau  
Épanouie à la surface.

Alors un ange aux blonds cheveux  
Jusqu'à lui baisse sa main douce,  
Cueille un bouquet sur les flots bleus,  
Comme dans les bois sur la mousse.

Partout on peut cueillir des fleurs,  
Sur les lacs et sur les prairies,  
Mais donnez-m'en dont les couleurs  
Restent toujours épanouies.

